

Alan lève 183 millions d'euros pour atteindre 3 millions d'utilisateurs en 2025

Avec cette série E menée par le fonds Teachers' Venture Growth, la scaleup créée en 2016 double sa valorisation (2,7 milliards d'euros) en un an seulement.

Il y a tout juste un an, l'assurance santé Alan se voyait octroyer le statut de licorne - startup dont la valorisation dépasse le milliard de dollars -, grâce à une levée de fonds de 185 millions d'euros. Depuis, la scaleup ne semble pas avoir chômé. Elle annonce, ce jeudi 5 mai 2022, boucler un nouveau tour de table en série E à hauteur de 183 millions d'euros, lui permettant de doubler sa valorisation - qui atteint, cette fois, 2,7 milliards d'euros.

L'AssurTech, créée en 2016, a réalisé cette opération auprès de Teachers' Venture Growth (TVG), une filiale du fonds de pension canadien Ontario Teachers' Pension Plan, avec la participation d'investisseurs existants et nouveaux - parmi lesquels figurent Temasek, Index, Coatue, Ribbit Capital, Exor, Dragoneer et Lakestar.

À lire aussi

Comment Alan compte s'y prendre pour répondre au mal-être des salariés

« Nous sommes très heureux de travailler avec TVG et de bénéficier de la confiance de tous nos investisseurs, explique Jean-Charles Samuelian-Werve, co-fondateur et PDG d'Alan, par voie de communiqué. Ils vont nous aider à devenir un partenaire pour tous les Européens sur tous les sujets de santé. Nous utiliserons les fonds pour nous rapprocher de notre mission : construire la meilleure expérience santé dont nos membres pourraient rêver. »

1 000 embauches d'ici à 2025

L'entreprise, qui revendique déjà 200 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel et quelque 500 collaborateurs, compte ainsi continuer d'agrandir ses équipes et aller chercher toujours plus d'utilisateurs. D'ici à 2025, Alan ambitionne en effet de compter 3 millions de membres (contre 300 000 utilisateurs actuellement), d'embaucher 1 000 nouveaux employés et d'atteindre la rentabilité.

Un vaste programme qui ne compte pas se cantonner à la France uniquement puisque la scaleup, déjà implantée en Belgique et en Espagne, veut maintenant consolider ces deux marchés et se dit prête à « *s'adapter à toutes les spécificités européennes* », peut-on lire dans son communiqué de presse. Sur le Vieux Continent, la société affiche notamment sa volonté de devenir « la référence » sur la question du bien-être mental, en développant de nouvelles solutions personnalisées pour ses membres et en « *dé-stigmatisant l'accès aux soins* ».